

PRESENTATION

Le Débat National sur l'avenir de l'Ecole a eu lieu les vendredi 28 et samedi 29 novembre 2003 à l'école maternelle de Bléré.

L'assistance, majoritairement composée d'enseignants (environ 80%), était nombreuse le vendredi après-midi mais plus clairsemée le samedi matin. Il semble que l'information concernant l'annonce du Grand Débat, n'ait pas été relayée par les médias locaux (presse, radio, ...).

Les sujets prospectifs débattus pendant ces deux demi-journées sont les suivants :

- Le vendredi : n° 8 – 12 – 13
- Le samedi : n° 14 – 15 – 16

Avant l'ouverture du Débat, un représentant d'un groupe d'enseignants a lu une lettre, adressée au Ministre de l'Education Nationale, dans laquelle étaient précisées les raisons du refus de leur participation à la discussion.

N° 8. Comment motiver et faire travailler efficacement les enfants ?

La motivation peut s'inscrire dans un cadre scolaire, socioculturel et/ou familial.

- A ce sujet, la prépondérance de l'accueil scolaire dès la maternelle a fait naître une controverse entre les tenants d'un caractère obligatoire de cette scolarisation et les tenants d'un accueil plus souple, mais toujours possible. En ce qui concerne la scolarisation des enfants dès l'âge de deux ans, certains enseignants et parents pensent qu'elle arrive parfois trop précocement pour l'enfant.
- La disparition progressive des aide-éducateurs, associée à un contexte de classes à effectifs encore très chargés, rend l'enseignant moins disponible pour un travail individualisé auprès des élèves, notamment auprès de ceux qui ont grand besoin d'étayage par l'adulte pour investir une activité scolaire (« remotivation » par la réussite dans des situations adaptées en individuel ou petit collectif).
- L'inflation constante de nouvelles disciplines proposées sans modification du cursus scolaire peut être source supplémentaire de découragement et de démotivation des élèves.
- La famille joue un rôle initial essentiel pour susciter le désir d'apprendre et de savoir. En partenariat avec l'école, la famille doit expliquer à l'enfant l'importance de l'école dans le devenir de celui-ci. La démotivation des enfants est souvent liée à un manque de motivation des familles pour la chose scolaire.

Faire travailler efficacement les enfants :

- Les enseignants souhaitent pouvoir, à certains moments de la journée, travailler, pour plus d'efficacité, avec un effectif plus réduit, donc pour cela, disposer de moyens humains et matériels supplémentaires.
- L'assistance constate et déplore les inégalités de moyens d'une commune à l'autre. S'il s'avère que le multimédia est un moyen actuel de motivation et d'accès à la connaissance, toutes les écoles ne sont pas identiquement équipées. Les disparités constatées sont grandes (du réseau complet à l'absence totale de matériel) et cette inégalité de fait perdurera tant que les charges d'achat incomberont aux municipalités.
Au sujet du multimédia, des enseignants souhaitent une formation complémentaire afin d'optimiser cet outil pédagogique.
- Le travail en cycle s'il permet à l'élève de progresser à son rythme, paraît souvent difficile à mettre en place.

Relations parents-école :

- Les parents doivent accompagner la scolarité de leur enfant, ou pouvoir y être aidés (aide aux devoirs, tutorat associatif, ...). Ce thème sera repris dans le sujet suivant.

N° 12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

La réussite scolaire dépend d'une collaboration entre les partenaires de l'école. Les parents formulent la demande de rencontres plus fréquentes avec les enseignants ; ceux-ci sollicitent l'action des parents (devoirs du soir, aide à certaines activités ou sorties). Ce thème a généré un débat sur le rôle de chacun et les limites à ne pas franchir afin d'éviter ce qui pourrait être vécu par chacun comme une ingérence.

Dans le cadre d'un projet à mener conjointement :

- Des parents souhaitent des informations plus précises sur les attentes de l'enseignant et des renseignements sur ce qu'ils peuvent apporter à leurs enfants dans le suivi scolaire. Le thème du travail du soir a recueilli des avis différents : il peut être un lien nécessaire entre les familles et l'école, il peut aussi être source de conflit, mais pour certains, il est indispensable à la préparation à l'entrée au collège. Il pourrait être pris en charge gratuitement (ou selon les revenus) sur un plan associatif, hors du circuit scolaire (aide au travail du soir).
- L'école doit pouvoir réduire, et non accentuer les inégalités sociales dans l'accès à la culture ; ainsi, certaines recherches documentaires à faire à la maison font apparaître des disparités entre les élèves et sont source de discrimination.
- L'assistance évoque l'ouverture de l'école à tous les parents afin qu'ils puissent participer de façon active, selon leurs compétences, à certains projets.
- L'assistance déplore la réduction constante des moyens accordés à des associations partenaires de l'école, notamment l'USEP, la FOL et sa quinzaine du livre.

N° 13. Comment prendre en charge les élèves en difficulté ?

Le débat s'engage autour de la définition de la grande difficulté. En quoi se distingue-t-elle de la simple difficulté ? Les avis divergent et ce concept demeure imprécis.

- La fermeture (parfois déplorée) des classes de perfectionnement, le manque de places disponibles en milieu spécialisé font que des enfants en grande difficulté finissent leur scolarité primaire en milieu « ordinaire ». Les enseignants se disent démunis devant certaines situations difficilement gérables et sont demandeurs d'une formation spécifique (initiale et continuée).
- Les CLIS accueillent des enfants handicapés. Beaucoup d'élèves en grande difficulté ne relèvent pas de ces classes spécialisées car ils ne sont pas reconnus comme porteurs de handicap.
- Le manque de moyens des RASED oblige ces derniers à dégager des priorités de fonction (prévention) et donc de limiter ses actions au détriment d'une partie de la population scolaire (très peu d'interventions au cycle III). L'intervention auprès des écoles rurales est parfois impossible en raison d'un budget de plus en plus réduit accordé au frais de déplacement des personnels.
- Les enseignants souhaitent disposer de plus de temps pour participer aux équipes éducatives, afin de se sentir moins isolés et trouver des réponses à leur questionnement.
- Dans une perspective préventive, il paraît important d'intervenir très tôt, dans la scolarité des enfants, dès l'école maternelle. Ce qui pose le problème du diagnostic trop précoce qui risque de « cataloguer » et de freiner toute possibilité évolutive.
- Les enseignants demandent des classes à effectif moindre et/ou du personnel supplémentaire pour pouvoir consacrer plus de temps à ces enfants en grande difficulté.
- Le fonctionnement par cycles permet une souplesse relative, mais pose les problèmes suivants :
 - Le décalage des enfants en grande difficulté s'accroît d'année en année, qu'en sera-t-il au collège ?

- Le maintien n'est possible qu'en fin de cycles et vient parfois trop tard. L'assistance convient de la nécessité de réfléchir, au cas par cas, à l'opportunité du maintien et du moment le plus propice pour ce maintien. (question du CP)
- Le collègue a-t-il les moyens de poursuivre les aménagements entrepris à l'école primaire ? Comment peut-il gérer de l'hétérogénéité des acquis fondamentaux de la population scolaire ?

Trois priorités pour l'Ecole (thèmes : 8,12,13)

1. L'Ecole doit apporter à **tout enfant** instruction et éducation de façon **égalitaire** : pour ce faire, elle doit disposer de **moyens humains** et **matériels supplémentaires** pour optimiser les **aménagements** aux besoins de chacun.

2. La réussite de l'élève dépend d'un **partenariat** efficace entre les membres de la **communauté** éducative : pour cela, une **dynamique d'échanges** et d'**interactions**, dans le **respect** du **rôle** et des **compétences** de chacun, favoriserait la réalisation d'un **projet** éducatif commun.

3. L'Education Nationale doit assurer aux enseignants une **formation initiale** et **continué**, en **adéquation** avec les **mutations** constantes et rapides de la société pour qu'ils puissent **adapter** leurs pratiques à la diversité des **exigences** nouvelles.